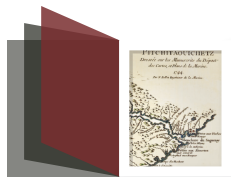


La traite des fourrures en Nouvelle-France

Par Hélène Côté



CONSULTER EN LIGNE

atlas.cieq.ca

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Côté, Hélène (2008). «La traite des fourrures en Nouvelle-France» dans Marc St-Hilaire, Alain Roy, Mickaël Augeron et Dominique Guillemet (dir.), *Les traces de la Nouvelle-France*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/les-traces-de-la-nouvelle-france/la-traite-des-fourrures-en-nouvelle-france.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)
Dépôt légal (Québec et Canada), 2008.
ISBN

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – www.cieq.ca



▲ Jacques-Nicolas Bellin, « Carte du cours de la Rivière du Saguenay appelée par les Sauvages Pitchitaouichetz [...] », 1744 [détail]
© Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G 3452 S21 1744 B4

Le Saguenay constitue une zone particulière de traite : sa mise en réserve pour le seul bénéfice du roi en consacre le statut. Les jésuites assurent la christianisation des populations et favorisent la connaissance des lieux grâce à des cartes. Celle-ci reprend celle dessinée par le père Laure quelques années auparavant. Elle met en évidence les postes et missions de Chicoutimi et de Tadoussac et donne un aperçu du métissage toponymique offert par la région.

LA TRAITE DES FOURRURES EN NOUVELLE-FRANCE

Par Hélène Côté

En 1534, Jacques Cartier reçoit un accueil enthousiaste de la part des Micmacs gaspésiens : ces derniers le reçoivent en lui offrant des fourrures montées sur des perches. L'explorateur a-t-il été surpris par cet accueil ?

Le commerce des pelleteries n'était déjà plus une nouveauté pour les Amérindiens de l'est lors du passage du Malouin. En effet, les pêcheurs européens fréquentaient les eaux du Saint-Laurent bien avant cette escale gaspésienne, et les morutiers étaient d'autant plus familiers avec ces échanges que l'étape du séchage de la morue devait se faire à terre, dans des campements saisonniers. Ainsi, ces activités donnaient aux pêcheurs l'occasion de rencontrer les autochtones vivant à proximité et d'échanger des marchandises, dont la fourrure. Avec le temps, ces transactions ont acquis une importance prépondérante pour les Amérindiens : dès la fin du xvi^e siècle, ils s'éloignent de la mer pour se tourner vers l'intérieur des terres afin de récolter des fourrures destinées au troc. Il va sans dire que ces contacts ont eu de lourdes conséquences sur le mode de vie des groupes autochtones qui participaient à ces échanges.

D'accessoire, la fourrure est devenue, à la fin du ^{xvi}^e siècle, la pierre angulaire du développement économique de la Nouvelle-France tout en freinant les tentatives de colonisation. D'un côté, les détenteurs de monopoles n'étaient pas intéressés à diluer leurs profits dans des projets visant l'établissement de colons tandis que, de l'autre, les marchands et pêcheurs français exerçaient d'intenses pressions en faveur du libre marché.

Les Amérindiens vivaient également des tiraillements à propos du contrôle du commerce des pelleteries. Bien que plusieurs nations autochtones aient été tentées par les activités lucratives de la traite, les Innus (Montagnais) et leurs alliés gardaient jalousement l'accès au principal point de rencontre avec les traiteurs européens de l'époque, Tadoussac.

Situé au carrefour de la rivière Saguenay et du fleuve Saint-Laurent, Tadoussac a été pendant longtemps un passage obligé pour qui voulait



▲ Ces bagues jésuites ont été mises au jour lors de fouilles archéologiques au poste de traite de Chicoutimi

© Hélène Côté



▲ La Traite de Tadoussac, appelée aussi « Domaine du Roy », recouvre le bassin hydrographique du Saguenay et celui des rivières de la côte-nord à l'ouest de la rivière au Tonnerre. Le territoire a été affermé pour le commerce des fourrures jusqu'au XIX^e siècle, la colonisation y étant permise seulement à partir de 1842. Les marchands français établissent des postes à l'intérieur des terres dès le XVII^e siècle pour concurrencer les postes anglais de la baie d'Hudson, ajoutant ainsi une autre « route des fourrures » au système laurentien. Plusieurs plaques commémoratives et quelques sites patrimoniaux rappellent cette période de la mise en valeur du territoire.

© CIEQ, conception : Marc St-Hilaire, réalisation : Philippe Desaulniers, 2007

commercer des fourrures, du moins au cours des premières décennies du XVII^e siècle. C'est à ce comptoir, fondé en 1600 par Chauvin, qu'aboutissaient les peaux récoltées dans un immense territoire couvrant le bassin hydrographique du Saguenay et celui de la baie d'Hudson. On imagine alors la convoitise que suscitait le contrôle de ce lieu précis, tant pour les Innus et leurs alliés que pour les commerçants européens.

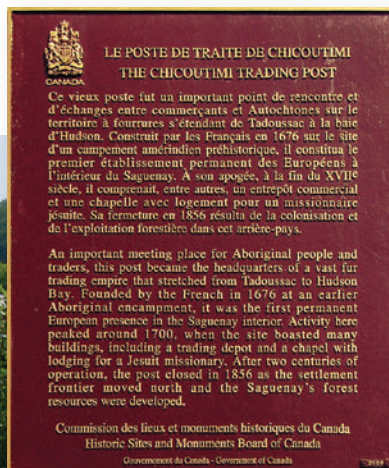
Toutefois, peu de choses restent de cette époque lointaine et quasiment mythique, si ce n'est le paysage grandiose des lieux, avec l'anse de la rivière Saguenay et la baie de Tadoussac. En effet, aucun vestige de la période des postes de traite n'est parvenu jusqu'à aujourd'hui, qu'il s'agisse de bâtiments d'origine euroaméricaine ou de traces des campements amérin-

diens s'élevant autour des postes lors de la saison du commerce. Seules les plaques commémoratives jalonnant le parcours du marcheur rappellent cette période décisive de l'histoire de Tadoussac et de la Nouvelle-France, dont celle du Poste de traite de Tadoussac située sur les rives du fleuve Saint-Laurent.

Au cours du premier quart du XVII^e siècle, on assiste à la consolidation du réseau de traite. Le poste de Tadoussac cultive toujours ses relations commerciales avec les Innus afin d'attirer les fourrures du Nord, tandis que d'autres établissements sont implantés à l'embouchure des principaux affluents du fleuve. C'est le cas du comptoir de Québec et du fort de Trois-Rivières, construit en 1634, là où se tenait le rendez-vous annuel de plusieurs groupes

autochtones. Un rappel du fort de Trois-Rivières s'élève d'ailleurs sur les trottoirs de la ville sous la forme d'une plaque commémorative. Cette consolidation a aussi permis, dans une certaine mesure, la fondation de Ville Marie, une bourgade qui deviendra Montréal. Enfin, pour solidifier leur base commerciale, les Français utilisaient les missionnaires et les interprètes pour convaincre les Amérindiens de traiter exclusivement avec les postes de la vallée du Saint-Laurent plutôt que de se tourner vers les Anglais de la baie d'Hudson et les Hollandais d'Albany.

Comme le commerce des fourrures se révèle des plus lucratifs, il attise l'envie des groupes de ces réseaux d'échange. C'est le cas des Iroquois qui disputent aux Hurons leur domination de plusieurs routes



◀ *Premier établissement à l'intérieur de la Traite de Tadoussac, le poste de traite de Chicoutimi (faisant partie aujourd'hui de la ville de Saguenay) est construit en 1676. Il sera utilisé par différentes compagnies jusqu'en 1856. Lieu historique d'intérêt national canadien depuis 1972, le site est commémoré par un monument dévoilé en 2000.*

© Marc St-Hilaire, 2005, Q03-679

commerciales. Bien que ce conflit sévisse déjà avant l'arrivée des Français, la guerre entre les deux nations atteint un point où les Hurons doivent désertir leur territoire et se mettre sous la protection du gouvernement colonial, afin de ne pas disparaître totalement. L'arrondissement historique du Vieux-Wendake, près de Québec, en rappelle le douloureux souvenir, car c'est en ces lieux que se sont finalement réfugiés les derniers rescapés de cette guerre sans merci.

La destruction de la Huronie a pour conséquence la transformation complète des réseaux et des structures de la traite des fourrures en Nouvelle-France. Les marchands doivent alors délaisser les postes bien établis pour se rendre auprès de leurs fournisseurs, car ces derniers sont devenus réticents à parcourir de longues distances pour échanger leurs fourrures

contre les marchandises convoitées. C'est l'époque des avant-postes de l'*hinterland*, où on va à la rencontre des Amérindiens dans leur territoire plutôt que de les attendre aux rendez-vous annuels de Trois-Rivières et de Montréal. Il en va ainsi du poste de Tadoussac, où les autochtones hésitent de plus en plus à se rendre. Afin de régler cet épineux problème, les exploitants de Tadoussac créent une série d'établissements qui s'égrènent vers l'est sur les rives du Saint-Laurent (îlets Jérémie, Sept-Îles, Moisie); ces derniers deviennent à leur tour des têtes de pont pour d'autres petits comptoirs affectés au commerce avec les Amérindiens de l'intérieur des terres du nord-est (Papinichois, Île-à-la-Croix). Pour la région ouest de la Traite de Tadoussac, la même stratégie est mise en place, avec l'implantation du poste de Chicoutimi

et ceux, de moindre importance, de Métabetchouan, sur les bords du lac Saint-Jean, d'Ashuapmushuan, de Nicabau et de Mistassini.

Les vestiges de certains de ces établissements fondés dans la foulée des guerres amérindiennes subsistent. C'est le cas des postes de Chicoutimi, de Métabetchouan, d'Ashuapmushuan et de Sept-Îles. Outre le témoignage de l'époque de la traite aux XVII^e et XVIII^e siècles, ces lieux ont aussi révélé que les Amérindiens occupaient ces sites bien avant l'érection des postes; sur les lieux de chacun de ces établissements, les recherches archéologiques ont mis au jour des artefacts et éco-facts témoignant d'activités associées à la vie des autochtones. Tout comme les traiteurs, les premiers habitants du pays avaient besoin de bonnes voies d'eau pour se déplacer et de denrées alimentaires et domestiques de base.



◀ *Premier portage sur la route entre Tadoussac et le lac Mistassini, l'embouchure de la rivière Chicoutimi constitue un lieu de passage fréquenté par les Innus depuis des millénaires avant de devenir une étape importante du commerce des fourrures. Le monument du Coteau du portage, à proximité du site du poste de traite de Chicoutimi, en commémore l'utilisation par les Amérindiens, explorateurs, missionnaires et agents de traite. Parmi eux figurent le marchand Charles Aubert de La Chesnaye, fermier-locataire de la traite de Tadoussac, l'explorateur Louis Jolliet et le jésuite Jean-Baptiste de La Brosse.*

© Marc St-Hilaire, 2005, Q03-397



▲ Au début de la colonie, le roi accorde à des compagnies le monopole de la traite avec devoir de colonisation. À Québec, la Compagnie des Cent-Associés, créée par Richelieu en 1627, s'établit en haute ville, construisant sa maison-magasin sur le site occupé aujourd'hui par la cathédrale Holy Trinity.

© Émilie Lapierre Pinta / CIEQ, 2007, Q03-674

Outre les sites archéologiques, des plaques commémoratives rappellent aux visiteurs les activités qui se déroulaient en ces lieux (sauf pour le poste de l'Ashuapmushuan), et un centre d'interprétation s'élève non loin du site archéologique du poste de Métabetchouan, à Desbiens.

Hormis la Traite de Tadoussac, affermée à des marchands par les compagnies détentrices du monopole de la fourrure, les autorités attribuent à bail l'exploitation commerciale des pelleteries dans certains forts, comme ceux de la route du Haut-Saint-Laurent. On afferme aussi une région entière à un marchand ou un poste à un commandant. Enfin, à l'extérieur de ces secteurs désignés, on concède des congés de traite, permis donnant à leur possesseur le droit de pratiquer le troc dans les territoires amérindiens. De ces compagnies de traite, celle des Cent-Associés, active de 1627 à 1663, a droit à sa plaque commémorative fixée sur une grille à l'emplacement où se trouvaient les magasins de cette entreprise, à Québec. À Montréal, l'hôtel de la Compagnie des Indes occidentales s'offre toujours au rappel des passants : nommé aujourd'hui le Château Ramezay, il a abrité sous

son toit, de 1745 à 1763, les locaux de la compagnie ayant le monopole de l'exportation des fourrures.

Les acteurs d'origine européenne de ce commerce des fourrures en Nouvelle-France font partie d'une classe en expansion dans la colonie, celle de la bourgeoisie marchande. Plusieurs noms reviennent dans les documents historiques en rapport avec le commerce des pelleteries, et les mêmes personnes forment des associations mercantiles agissant dans tous les domaines de l'économie et de la gestion coloniale. Par exemple, Jacques Le Ber est devenu l'un des marchands les plus prospères de Montréal en 1681, grâce à ses entreprises œuvrant dans la pêche à la morue, le commerce des fourrures, l'équipement de voyages de traite et la production agricole destinée à l'approvisionnement de Montréal. Le Ber a laissé sa marque sur le paysage urbain de Montréal : la maison Le Ber-Le Moyne à Lachine, construite par ce riche marchand au cours de la seconde moitié du XVII^e siècle, accueille aujourd'hui un musée historique. Outre ce bâtiment ancien, les environs de la maison recèlent un site archéologique témoignant

d'occupations amérindiennes et de l'utilisation de la résidence comme comptoir de traite. Enfin, une plaque commémorative est fichée sur les murs d'une autre des propriétés de Le Ber sur l'île de Montréal, le fort de Senneville. Son beau-frère Charles Le Moyne de Longueuil a été interprète auprès des Hurons avant de s'associer à Jacques Le Ber dans le trafic des peaux.

D'autres exemples, liés à la Traite de Tadoussac, illustrent cette situation, comme Charles Aubert de La Chesnaye qui a fait fortune dans le commerce des fourrures et du poisson avant même son arrivée en Nouvelle-France. Il a par la suite loué à bail la Traite de Tadoussac, tout en étant armateur. La Chesnaye a si bien réussi qu'en plus d'être anobli par Louis XIV, il prend part au Conseil souverain de la Nouvelle-France. Le paysage urbain de la ville de Québec porte la trace de son passage en ces lieux, avec la maison Charles-Aubert de La Chesnaye, dont les voûtes d'origines gisent toujours sous le pavé de Côte-de-La-Montagne, et la plaque commémorative en son nom, fixée sur le mur d'une maison à proximité.



▲ Le site historique et archéologique Leber-Le Moyne, situé à Montréal (Lachine), a été utilisé comme poste de traite de 1667 à 1687. Il fait alors partie d'un réseau commercial établi par les marchands montréalais Jacques Le Ber (vers 1632-1706) et Charles Le Moyne (1626-1685). Le site est également marqué par une occupation amérindienne dès l'an 1000. Il est préservé depuis 2001 à titre de site historique classé et site archéologique classé.

© Peter Gagné / CIEQ, 2004, Q03-207

Les explorateurs du continent nord-américain jouent aussi un grand rôle dans le développement de la traite des fourrures. Dans cette catégorie, les deux premiers noms qui viennent à l'esprit sont ceux de Pierre-Esprit Radisson (1636-1710) et de Médard Chouart des Groseilliers (1618-1696), célèbres pour leurs pérégrinations dans les territoires de l'ouest, au-delà de la Huronie. En butte aux tracasseries du fonctionnariat colonial qui, au retour de l'une des expéditions, saisit leur cargaison de fourrures, les deux hommes se révoltent et se tournent vers l'Angleterre afin de réaliser leur grand projet, l'implantation du commerce des fourrures à la baie d'Hudson. Radisson et des Groseilliers réussiront si bien que leur compagnie existe toujours : c'est la *Hudson's Bay Company*, ou *Compagnie de la Baie d'Hudson*.

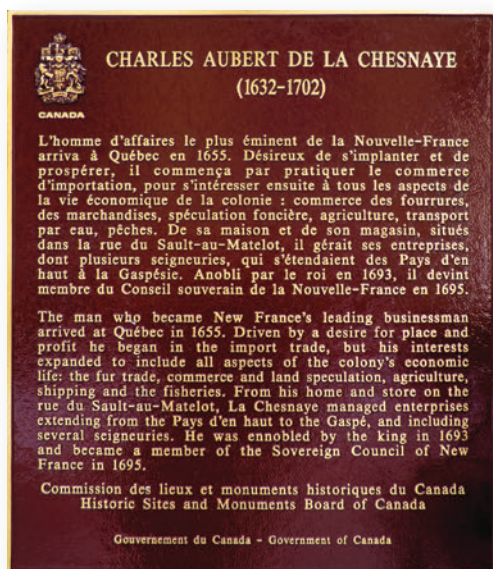
Au cours du dernier quart du XVII^e siècle, le coup d'éclat des deux hommes amène d'autres explorateurs vers les espaces nordiques de la baie d'Hudson. À la suite de leur geste, considéré comme une trahison, Pierre de Troyes et, dans un deuxième temps, Pierre Le Moyne d'Iberville sont délégués par les autorités coloniales pour

mettre un frein aux actions de ces deux « renégats ». À la fois militaires et explorateurs, ces deux voyageurs sont chargés de bouter hors de la baie d'Hudson les Anglais et de conquérir les postes de traite implantés par Radisson et des Groseilliers. En 1686, de Troyes remonte la rivière des Outaouais jusqu'à la baie d'Hudson où il s'empare des trois forts anglais : Fort Saint-Louis (Monsipi ou Moose Factory), Fort Charles (Rupert) et Quichicouane (Albany). De Troyes laisse le commandement de ces postes à Pierre Le Moyne d'Iberville, qui continuera sa mission en mettant la main sur le fort York, qu'il rebaptise Fort Bourbon, en 1694. De ces personnages hauts en couleur, plusieurs rappels font état un peu partout sur le territoire québécois. Par exemple, une plaque commémorant la lutte pour la baie d'Hudson et rendant hommage à Pierre de Troyes et à Pierre Le Moyne d'Iberville s'élève à Ville-Marie, au Témiscamingue. Quant aux deux fondateurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson, seul le lieu de sa naissance rappelle Médard Chouart des Groseilliers au souvenir des Trifluviens.

D'autres militaires combinent à la fois les talents de commerçant et de voya-

geur. D'ailleurs, c'est de leurs rangs que sont issus les plus grands explorateurs du continent nord-américain. Toujours à Trois-Rivières, une autre plaque salue Pierre Gaultier de Varennes, sieur de la Vérendrye, qui a œuvré au cours du XVIII^e siècle dans le commerce des fourrures, tout en étant au commandement de postes dans l'ouest et en effectuant des voyages d'exploration pour découvrir la « mer de l'ouest ».

Un dernier militaire a marqué l'histoire du commerce des fourrures en Nouvelle-France : Louis Buade de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France de 1672 à 1682 et de 1689 à 1698. Nommé pour favoriser l'expansion territoriale de la colonie vers l'ouest et stimuler ainsi la traite, il devait aussi assurer la défense de la colonie contre les Iroquois et les Anglais. Il s'empresse d'installer le fort Frontenac sur le lac Ontario, au grand dam des traiteurs qui craignent que Frontenac ne l'utilise pour capter les peaux en provenance de l'ouest. Ses deux mandats ont été marqués par des conflits avec les intendants et les ordres religieux, conflits nourris en partie par la part que Frontenac prenait dans ce commerce (l'eau-de-vie dans les échanges avec les



◀ Apposée sur une résidence ayant appartenu à Charles-Aubert de la Chesnaye, rue Salut-au-Matelot à Québec, cette plaque de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada rappelle le rôle prédominant qu'il a joué dans l'économie coloniale. De la Chesnaye se construit un empire grâce au négoce des fourrures, du poisson et de marchandises. Propriétaire de navires, d'un hôtel particulier, de plusieurs résidences et de pas moins de douze seigneuries, il accumule richesse et honneurs. Né à Amiens en 1632, il décède à Québec en 1702.

© Samantha Rompillon / CIEQ, 2003, Q03-359

Amérindiens, l'utilisation de ses accointances dans les forts militaires pour s'enrichir par la traite, etc.). Sa mémoire est évoquée par de nombreuses plaques et monuments commémorant ses faits militaires, disséminés partout sur le territoire québécois, mais en particulier à Québec et à Montréal.

On ne peut non plus passer sous silence l'œuvre de Louis Joliet, un pur produit de son époque : explorateur, découvreur du Mississippi, cartographe, hydrographe du roi, professeur au collège des jésuites de Québec, organiste, commerçant et seigneur, voilà quelques-unes des facettes de cet homme d'aventures et de génie. Sa maison, construite en 1683, a toujours pignon sur rue à Québec, et de nombreuses plaques et monuments en son honneur ornent les rues de la ville.

Enfin, un personnage singulier a autant marqué le paysage urbain (maison Fornel à Québec) que l'histoire de la traite des fourrures en Nouvelle-France. Il s'agit de Marie-Anne Barbel, épouse d'un membre de la bourgeoisie marchande, Louis Fornel. Initiée très tôt à la gestion des affaires familiales, elle poursuivra les activités commerciales entreprises

par son époux après sa mort, en 1745. À preuve, elle exploitera la Traite de Tadoussac avec deux associés à partir de 1750. Toutefois, elle abandonnera son bail sans combattre car la guerre avait rendu le commerce des fourrures peu rentable. Elle délaissera ces postes de traite au profit d'autres activités commerciales, comme sa poterie rendue rentable par le mauvais approvisionnement dû aux conflits armés.

Jusqu'ici, il a surtout été question des acteurs de la traite d'origine européenne. Qu'en est-il des principaux pourvoyeurs de cette richesse, les Amérindiens ? Comme on l'a vu, les autochtones possèdent déjà leurs propres routes commerciales avant l'arrivée des Européens. La possibilité de se procurer des biens de consommation occidentaux attise cependant la compétition entre les nations et, de là, émergent des affrontements interethniques pour l'accès aux lieux où se déroulent les échanges. Nombreuses sont les marques laissées dans le paysage du Québec à commencer par les sites de postes de traite dont il a été fait mention plus haut, sans compter les artefacts d'origine européenne mis au jour, lors de fouilles archéologiques sur des sites amérindiens d'époque

historique (c'est-à-dire datant d'après l'arrivée des Français), et témoignant des échanges commerciaux effectués dans le cadre de la traite des fourrures. Certains lieux attestent cependant des conséquences très lourdes qu'ont eues ces échanges, autant sur la santé des autochtones que sur les relations entre les nations amérindiennes. L'un de ces lieux, le cimetière amérindien de Sillery, a été réservé aux Amérindiens de la réduction, morts d'épidémies entre 1637 et 1657. Il s'agissait en majorité d'Innus et d'Algonquins christianisés qui résidaient à la mission. Enfin, rappelons-nous l'arrondissement historique de Wendake, qui a accueilli les Hurons rescapés des conflits sanglants qui les ont opposés aux Iroquois.

Bibliographie

- ALLARD, Michel (1973). *L'hôtel-Dieu de Montréal (1642-1973)*. Montréal: Hurtubise-HMH. (Histoire; Les Cahiers du Québec).
- ARCÈRE, Louis Étienne (1756-1757). *Histoire de la ville de La Rochelle et du pays d'Aunis composée d'après les auteurs et les titres originaux, et enrichie de divers plans...* La Rochelle: R. J. Desbordes; Paris: Durand.
- ARLAUD, Samuel (1998). « Poitou-Charentes ». *La France dans ses régions* / dir. A. Gamblin. Paris: SEDES, p. 181-201.
- ARLAUD, Samuel (2000). « Poitou-Charentes ». *La France dans ses régions* / dir. André Gamblin. 3^e éd. mise à jour. Paris: SEDES.
- AUDET, Bernard (2001). *Se nourrir au quotidien en Nouvelle-France*. Sainte-Foy: GID.
- (Augeron, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- AUGERON, Mickaël (2008). « Se convertir, partir ou résister? Les marins huguenots face à la révocation de l'Edit de Nantes ». *Les huguenots et l'Atlantique* / dir. Mickaël Augeron, Didier Poton et Bertrand Van Ruymbeke. Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- AUGERON, Mickaël, dir.; GUILLEMET, Dominique, dir. (2004). *Champlain ou les portes du Nouveau Monde: cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord, xvi^e–xx^e siècles*. La Crèche: Geste éditions. Contributions de Mickaël Augeron: « L'arsenal de Rochefort et les bois du Canada »; Sophie Besnier: « Samuel Champlain de Brouage »; Aline Carpentier: « Les Garesché, une famille de marchands protestants de Nieulle-sur-Seudre dans le commerce avec la Nouvelle-France »; Nathalie Fiquet: « La maison Champlain à Brouage, équipement culturel, outil de recherche et de communication »; Dominique Guillemet: « Poitevins et Charentais vers le Canada »; Alain Roy: « Champlain aux mille visages. Jalons d'une mémoire patiemment tissée »; Marc St-Hilaire: « Le Poitou-Charentes dans la toponymie nord-américaine »; Marc Seguin: « L'Aunis et la Saintonge au xvi^e siècle: pêcheurs, marins et négociants au moment des Grandes Découvertes »; Aline Treuil, Valérie Denier et Dominique Guillemet: « Des Amérindiens en Centre-Ouest aux xvii^e et xviii^e siècles »; Laurier Turgeon: « La pêche française à la Terre-Neuve avant Champlain ou l'avènement d'une proto-industrie »; Cécile Vidal: « La Louisiane: l'émigration en provenance du Centre-Ouest français ».
- AUGERON, Mickaël, dir.; HUERTA, Mona, dir. (1999). *Les Amériques à La Rochelle: ressources documentaires (xvi^e–xx^e siècle)*. La Rochelle: Université de La Rochelle, Espace Nouveaux Mondes.
- (Augeron et Poton, 2005): voir Premières rencontres... (2005).
- BEAULIEU, Alain; VIAU, Roland (2001). *La Grande Paix: chronique d'une saga diplomatique*. Montréal: Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal.
- BÉDARD, Marc-André (1978). « Les protestants en Nouvelle-France ». *Cahiers d'histoire de la Société historique de Québec*, n° 31, p. 1-141.
- BELISLE, Jean (1984). « Un Levasseur à Rochefort ». *Vie des Arts*, vol. XXIX, n° 115, p. 44-47.
- BENOIST, André (1984). « La population des villes de Niort et de Saint-Maixent aux xvii^e et xviii^e siècles: variations comparées des nombres de feux et d'habitants ». *Bulletin de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, vol. XVII, n° 1, p. 153-170.
- BERNARD-ALLÉE, Philippe; ANDRÉ, Marie-Françoise; PALLIER, Ginette (1994). *Atlas du Limousin: une nouvelle image du Limousin*. Limoges: Presses universitaires de Limoges.
- BERNIARD, Pierre-Antoine (1993). *Histoire de l'île d'Aix*. Ottawa: Beauregard.
- BERNIER, Hélène (2001). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôtel-Dieu de Québec: archives et livres anciens*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- BERNIER, Hélène (2002). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôpital général de Québec: archives et livres anciens*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- (Besnier, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- BETEILLE, Roger, dir. (1994). *La Charente*. Toulouse: Privat.
- BÉZARD, Yvonne (1932). *Fonctionnaires maritimes et coloniaux sous Louis XIV: les Bégon*. Paris: Albin Michel.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES DU CANADA (s. d.). *Dictionnaire biographique du Canada en ligne* <http://www.biographi.ca/FR/index.html>. Contributions de Marie-Emmanuel Chabot: « Guyart, Marie, dite de l'Incarnation »; Gustave Lanctôt: « La Roche de Mesgouez, Troilus de »; George MacBeath: « Razilly (Rasily), Isaac de »; Bernard Pothier: « Le Moyne d'Iberville et d'Ardillières, Pierre »; S. Dale Standen: « Beauharnois de La Boische, Charles de, marquis de Beauharnois »; « Maleray de Noiré La Mollerie, Jacques »; Yves F. Zoltvany: « Rigaud de Vaudreuil, Philippe de, marquis de Vaudreuil ».
- BLANCHARD, Anne (1996). *Vauban*. Paris: Fayard.
- BOLEDA, Mario (1990). « Trente mille Français à la conquête du Saint-Laurent ». *Histoire sociale / Social History*, vol. XXIII, n° 45, p. 153-177.
- BOLEDA, Mario (2004). « Nouvelle estimation de l'immigration française au Canada, 1608-1760 ». Premières journées d'étude du programme de recherche sur l'émigration des français en Nouvelle-France (Caen, Centre de recherche d'histoire quantitative de l'Université de Caen-Basse-Normandie). *Le peuplement du Canada aux xvii^e et xviii^e siècles: actes* / dir. Yves Landry.
- BOUCHARD, Gérard (2001). *Genèse des nations et cultures du nouveau monde. Essai d'histoire comparée*. Montréal, Boréal.

- BOSHER, John F. (1987), *The Canada merchants, 1713-1763*. New York: Clarendon Press of Oxford University Press.
- BOSHER, John F. (1992), *Négociants et navires de commerce avec le Canada de 1660 à 1760. Dictionnaire biographique*. Ottawa: Lieux historiques nationaux, Service des Parcs, Environnement Canada.
- BOUFFANGE, Serge (2005). « Un territoire et son patrimoine: l'inventaire général en Poitou-Charentes. » *Terres marines: études en hommage à Dominique Guillemet*. Rennes; Poitiers: Presses universitaires; Université, p. 255-262.
- BOULY, Anne-Chantal (1992). *Nos Cousins d'Amérique: une chance pour le Poitou-Charentes: rapport / dir. Michel Valière*. Poitiers: A.R.P.E. Diplôme de D.E.S.S.: économie du développement local: Poitiers: mai 1992.
- BRAUDEL, Fernand, dir. (1984). *Le monde de Jacques Cartier: l'aventure au XVI^e siècle*. Montréal: Libre-Expression; Paris: Berger-Levrault.
- BRIAIS, Bernard (1984). *Contrebandiers du sel: la vie des faux-sauniers au temps de la gabelle*. Paris: Aubier.
- BRISSON, Réal (1983). *La charpenterie navale à Québec sous le régime français*. Québec: Institut québécois de recherche sur la culture.
- BROTHIER DE ROLLIÈRE, A. (1974). *Nouveau guide du voyageur à Poitiers et histoire des rues de Poitiers du I^{er} au XX^e siècle*. Poitiers: Le Bouquiniste. Reprod. en fac-sim. de l'éd. de Lévrier de 1907.
- BRUNET, Pierre, dir. (1992). *Atlas des paysages ruraux de France*. Paris: J.-P. de Monza.
- BUGEON, Guy-Charles (1997). *Les fermes acadiennes du Poitou et leurs occupants de 1774 à 1793*. Archigny: Cousins acadiens du Poitou.
- CANDAU, Joël (1996). *Anthropologie de la mémoire*. Paris: P.U.F.
- CARON, Caroline-Isabelle (2006). *Se créer des ancêtres: un parcours généalogique nord-américain XIX^e et XX^e siècles*. Sillery (Québec): Septentrion.
- CARON, Ivanhoë (1925). « Le chemin de la rive nord du Saint-Laurent: Québec-Montréal ». *Bulletin des recherches historiques*, vol. 31, n° 8, août, p. 286-290.
- (Carpentier, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- CARPIN, Gervais (2001). *Le réseau du Canada: étude du mode migratoire de la France vers la Nouvelle-France (1628-1662)*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- Chabot, Marie-Emmanuel (1966): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- (Champlain, 1973): voir (Guigère, 1973).
- CHAPELLE, Howard (1935). *The History of American Sailing Ships*. New York: Bonanza.
- CHAPELOT, Jean (1972). *L'artisanat céramique en Saintonge (XIII^e-XIX^e siècles): essai d'archéologie extensive terrestre et sub-aquatique. Rapport préliminaire*. Paris: Musée national des Arts et Traditions Populaires; École pratique des Hautes Études.
- CHAPELOT, Jean (1978). « La céramique exportée au Canada français ». *Dossier de l'archéologie*, n° 27, p. 104-112.
- CHARBONNEAU, André; LAFRANCE, Marc; DESLOGES, Yvon (1982). *Québec ville fortifiée, du XVII^e au XIX^e siècle*. Québec: Éditions du Pélican.
- CHASTEL, André (1970). « Editorial ». *La Revue de l'Art*, n°9.
- CHASTEL, André (1990). « L'invention de l'inventaire: éditorial ». *La Revue de l'Art*, n°87.
- CHOQUETTE, Leslie (2001). *De Français à paysans: modernité et tradition dans le peuplement du Canada français / trad. de l'anglais Gervais Carpin*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- CLERMONT, Norman, CHAPDELAINE, Claude (1980). « L'univers culturel des Iroquoiens ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. X, no. 3.
- CLICHE, Marie-Aimée (1988). *Les pratiques de dévotion en Nouvelle-France. Comportements populaires et encadrement ecclésial dans le gouvernement de Québec*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Ethnologie de l'Amérique française).
- COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC (CBCQ) [Alain ROY et Patrice GROULX], (1998). *Pour une politique de la commémoration au Québec: bilans et pistes de discussion*. Québec, [La commission].
- COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1925). *Les vieilles églises de la province de Québec, 1647-1800*. Québec: Proulx.
- COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1927). *Vieux manoirs, vieilles maisons*. Québec: Proulx.
- CONNERTON, Paul (1989). *How Societies Remember*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Coste, Georges (2003): voir « L'inventaire des lieux de mémoire... »
- (Coste, 2005): voir Premières rencontres... (2005).
- CÔTÉ, Renée (2000). *Place-Royale: quatre siècles d'histoire*. Québec: Musée de la civilisation; Montréal: Fides. (Images de sociétés).
- COURNOYER, Jean (s.d.), *La Mémoire du Québec en ligne*. <http://www.memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Accueil>
- COURVILLE, Serge (2000). *Le Québec. Genèse et mutations du territoire*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Géographie historique).
- COURVILLE, Serge; SÉGUIN, Normand, dir. (2001). *La paroisse. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Atlas historique du Québec). Contributions de Donald Fyson: « La paroisse et l'administration étatique sous le régime britannique (1764-1840) »; Alain Laberge: « L'implantation de la paroisse dans la vallée du Saint-Laurent aux XVII^e et XVIII^e siècles ».*
- CROIX, Alain (2004). *Compte-rendu de [AUGERON, Mickaël, dir.; GUILLEMET, Dominique, dir. (2004). Champlain ou les portes du Nouveau Monde: cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord, XVI^e – XX^e siècles]. Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest, 11-4, p. 152.*
- CUISENIER, Jean (1991). *La maison rustique, logique sociale et composition architecturale*. Paris: P. U. F.
- DAGNEAU, Charles (2004). « The "Bat-teaux Plats" of New France ». *The International Journal of Nautical Archaeology*, n° 33.2, p. 281-296.
- D'ALLAIRE, Micheline (1971). *L'hôpital général de Québec, 1692-1764*. Montréal: Fides.
- DAMAS, David, dir. (1984). *Arctic. Handbook of North American Indian*, vol 5. Washington, Smithsonian Institution.
- DAVID, Pierre; GABET, Camille (1988). *La céramique saintongeaise du XVII^e au XVIII^e siècle*. Rochefort: Société de géographie.

- DEBIEN, Gabriel (1952). « Les engagés pour le Canada au XVIII^e siècle, vus de la Rochelle ». *Revue d'Histoire de l'Amérique Française*, septembre, p. 177-233 et décembre, p. 374-407.
- DEBOUTÉ, Eugénie (1989). *L'Union chrétienne à Fontenay-le-Comte: un rameau poitevin d'un institut confronté à la Révolution*. Paris: Médiaspaul.
- DECHÊNE, Louise (1968). *La correspondance de Vauban relative au Canada*. Gouvernement du Québec: Ministère des Affaires culturelles.
- DECHÊNE, Louise (1974). *Habitants et marchands de Montréal au XVII^e siècle*. Montréal: Boréal.
- DECHÊNE, Louise (1994). *Le partage des subsistances au Canada sous le régime français*. Montréal: Boréal.
- DE GROOTE (1999). *Fleurs, fruits, légumes: une histoire du jardin de l'Antiquité à nos jours*. Tournai: Renaissance du livre.
- DÉPATIE, Sylvie (1998). « Jardins et vergers à Montréal au XVIII^e siècle ». *Habitants et marchands, vingt ans après: lectures de l'histoire des XVII^e et XVIII^e siècles canadiens* / dir. Sylvie Dépatie. Montréal: McGill-Queen's University Press.
- DESJARDINS, Bertrand (2002). *Dictionnaire généalogique du Québec ancien des origines à 1765*. Boucherville (Québec): G. Morin. [Cédérom].
- DESLANDRES, Dominique (2004). *Croire et faire croire: les missions françaises au XVII^e siècle (1600-1650)*. Paris: Fayard.
- DEVEAU, Jean Michel (1989). *Le commerce rochelais face à la Révolution: correspondance de Jean-Baptiste Nairac (1789-1790)*. La Rochelle: Rumeur des Ages.
- (Dièreville, 1699-1700): voir (Gallant, 1985).
- DURDON, Frédéric (1997). *Représentation des paysages dans le Poitou d'après la carte de Cassini: étude réalisée à l'aide d'un système d'information géographique (SIG)* / dir. Dominique Guillemet. S. l.: S. n., 1997. 2 vol., 116-VI p., 44 cartes, ill. en noir, cartes en coul. Mémoire de maîtrise: Histoire moderne: Poitiers: septembre 1997.
- EVEN, Pascal (2002). *Les hôpitaux en Aunis et Saintonge sous l'Ancien Régime*. La Crèche: Geste éditions.
- EVEN, Pascal (2005). « Les collections américaines de l'intendant Michel Bégon ». CONGRÈS NATIONAL DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES (130; La Rochelle). Actes. Paris: CTHS.
- EXPOSITION. Hiers-Brouage, *Halle aux vivres. avril-sept. (1994). Navires et tableaux votifs de Charente-Maritime* / réd. Michel Valière, Jean Brieu, Bernard Brochard et alii. Hiers-Brouage: Syndicat mixte pour l'animation et la restauration du site de Brouage, 1994.
- FAUCHERRE, Nicolas (1996). *Places fortes, bastions du pouvoir*. Paris: Rempart. (Patrimoine vivant).
- FAUCHERRE, Nicolas (1997). « Les défenses des pertuis sous Louis XIV: Vauban ou Ferry ». *Vauban et ses successeurs en Charente-Maritime*. Paris: Association Vauban.
- FAUCHERRE, Nicolas; PROST, Philippe; CHAZETTE, Alain; LE BLANC, François-Yves (1996). *Les fortifications du littoral: la Charente-Maritime*. [Prague]: Patrimoines et Médias.
- FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES DU QUÉBEC (2005). *Répertoire des plaques et monuments commémoratifs*. Québec: La Fédération. (Documents; 11).
- (Fiquet, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- FOURNIER, Marcel (1989). *Les Européens au Canada des origines à 1765*. Montréal: Éditions du Fleuve.
- FOURNIER, Marcel, coord. (1998-2007). *Fichier origines*. Québec: Fédération québécoise des sociétés de généalogie. <http://www.fichierorigine.com/index.htm>
- FOURNIER, Martin (2004). *Jardins et potagers en Nouvelle-France. Joie de vivre et patrimoine culinaire*. Sillery (Québec): Septentrion.
- FREICHE, Andrée (2004). *Michel Bégon, intendant de Louis XIV à Rochefort, ville nouvelle du XVII^e siècle: 1688-1710*. Paris: EHESS.
- (Fyson, 2001): voir (Courville et Séguin, 2001).
- GAGNÉ, Lucien; ASSELIN, Jean-Pierre, (1984). *Sainte-Anne-de-Beaupré. Trois cents ans de pèlerinage*. Sainte-Anne-de-Beaupré: Paroisse de Sainte-Anne-de-Beaupré.
- GAGNON, Denis (2003). *Deux cents ans de pèlerinages: les Mamit Innuat à Musquaro, Sainte-Anne-de-Beaupré et Sainte-Anne-d'Unamen-Shipu (1800-2000)*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- GAGNON, Hervé (2002). *Soigner le corps et l'âme: les hospitalières de Saint-Joseph et l'hôtel-Dieu de Montréal, XVII^e-XX^e siècles*. Sherbrooke: G.G.C.
- GALLANT, Melvin, éd. (1985). *Voyage à l'Acadie (1699-1700) / N. de Dièreville*. Moncton: Éditions d'Acadie.
- GARNAULT, Emile (1898). « Le commerce rochelais. Les Rochelais et le Canada ». *Journal de la Société des Américanistes*, 1^{er} fasc., t. 2, p. 263.
- GARON, Rosaire (2005). *La pratique culturelle au Québec en 2004: recueil statistique*. Québec: Direction des politiques, de la recherche et du lectorat, Ministère de la Culture et des Communications. <http://www.bibliotheque.as-snat.qc.ca/01/mono/2005/11/830280/>
- GAUTHIER, Suzanne; SAVOIE, Gérald (1991). *Moulin à vent et maison du meunier*. Québec: Les Publications du Québec.
- GERME, Jean-Marie (1995). « François Roy ». *Le messager de l'Atlantique, amitiés généalogiques canadiennes françaises*, n° 29.
- GIGUÈRE, Georges-émile, éd. (1973). *Œuvres de Champlain. Vol. 1. 2^e éd.* Montréal: Éditions du Jour.
- GILLIS, John R., (1994). *Commémorations: The Politics of National Identity*. Princeton: Princeton University Press.
- GOULET, Denis; PARADIS, André (1992). *Trois siècles d'histoire médicale au Québec: chronologie des institutions et des pratiques, 1639-1939*. Montréal: VLB.
- GRIS, Gaëlle (1997). *Les relations de Rochefort avec les colonies d'Amérique, 1703 - 1716*. Mémoire de maîtrise: Histoire: Université de Poitiers.
- GROULX, Patrice (2001). « La commémoration de la bataille de Sainte-Foy: du discours de la loyauté à la "fusion des races" ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 55, n° 1, mars, p. 45-82.
- (Guillemet, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- HALBWACHS, Maurice. Éd. critique établie par Gérard Namer (1950, 1997). *La mémoire collective*. Paris: Albin Michel. (Bibliothèque de l'évolution de l'humanité).

- HALBWACHS, Maurice (1994). *Les cadres sociaux de la mémoire*. Paris: Albin Michel.
- HAMELIN, Jean; PROVENCHER, Jean (1967). «La vie de relations sur le Saint-Laurent, entre Québec et Montréal, au milieu du XVIII^e siècle». *Cahiers de Géographie de Québec*, vol. 11, n° 23, septembre, p. 243-252.
- HANOTAUX, Gabriel (1913). *La France vivante en Amérique du Nord*. Paris: Hachette.
- HARRIS, R. Cole, dir. (1987). *Atlas historique du Canada. 1: des origines à 1800*. Montréal: Presses de l'Université.
- HARVEY, Fernand (2005). «La généalogie et la transmission de la culture: une approche sociologique». *Les cahiers des Dix*, n° 59, p. 287-305.
- HAVARD, Gilles (1992, 2001). *La Grande Paix de Montréal de 1701. Les voies de la diplomatie franco-amérindienne*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec. (Signes des Amériques). éd. en langue anglaise à Montréal: McGill-Queen's University Press, 2001.
- HAVARD, Gilles (2001). *Planter l'Arbre de paix*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec; Musée McCord d'histoire canadienne.
- HAVARD, Gilles (2003). *Empire et métis-sages: Indiens et Français dans le Pays d'En Haut, 1660-1715*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- HAVARD, Gilles; VIDAL, Cécile (2006). *Histoire de l'Amérique française*. Éd. revue. Paris: Flammarion. (Champs; 702).
- HELM, June, dir. (1981). *Subarctic. Handbook of North American Indian*, vol. 6. Washington, Smithsonian Institution.
- HÉMON, Louis (1921). *Maria Chapdelaine*. Paris: Grasset. (Les Cahiers verts).
- HOCQUET, Jean-Claude (1995). *Le Roi, le marchand et le sel: l'impôt du sel en Europe aux XIII^e et XVIII^e siècles*. Lille (Villeneuve-d'Ascq): Septentrion.
- «L'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes». *In situ*, revue [électronique] de l'inventaire, n° 3. http://www.revue.inventaire.culture.gouv.fr/in situ/article.xsp?numero=3&id_article=d1b-823
- JEAN, Régis; PROULX, André (1995). *Le commerce à Place-Royale sous le régime français*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- JEAN, Yves (2000). «Les nouveaux territoires de Poitou-Charentes. Agglomérations, Pays, Intercommunalités.» *Les Cahiers de l'I.A.A.T.*, n° 3.
- JEAN-HAFFNER, Luce (1989). *Les quatre frères Jean*. Sillery (Québec): Septentrion.
- JEDLOWSKI, Paolo (2001). «Memory and Sociology: Themes and Issues». *Time & Society*, 10 (1), p. 29-44.
- JETTÉ, René (1993). «Les pionniers de la généalogie au Québec» *Cap-aux-Diamants*, n° d'été, p. 14.
- (Joutard et Wien, 2005): voir Premières rencontres... (2005).
- (Kalm, 1749): voir (Rousseau et Béthune, 1977).
- (Laberge, 2001): voir (Courville et Seguin, 2001).
- LABERGE, Alain; MATHIEU, Jacques (1996). «L'expansion de l'écoumène». *Population et territoire* / dir. Serge Courville. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Atlas historique du Québec).
- LACHANCE, André (2004). *Vivre en ville*. Outremont (Québec): Libre expression.
- LAFABRE, Marie-Claire (2000). «Usages et mésusages de la notion de mémoire». *Critique internationale*, n° 7, avril, p. 48-57.
- LA MORANDIÈRE, Charles de (1962). *Histoire de la pêche française de la mer en Amérique septentrionale des origines à 1789*. Paris: G.-P. Maisonneuve et Larose.
- Lancôt (2003): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- LANDRY, Yves (1992). *Orphelines en France, pionnières au Canada: les Filles du roi au XVIII^e siècle; suivi d'un Répertoire biographique des Filles du roi*. Montréal: Leméac.
- L'ANGLAIS, Paul-Gaston (1994). *Les modes de vie à Québec et Louisbourg au milieu du XVIII^e siècle à partir de collections archéologiques. Tome 2: Louisbourg*. Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- LARIN, Robert (1998). *Brève histoire des protestants en Nouvelle-France et au Québec (XVI^e-XIX^e siècles)*. Granby: Éditions de la Paix.
- (Laroche, 2003): voir (Roy, 2003).
- LASSERRE, Jean-Claude (1997). «La démarche de l'Inventaire général». *Patrimoine, temps, espace: patrimoine en place, patrimoine déplacé* / dir. François Furet. Paris: Fayard et Éditions du patrimoine, p. 289-292. (Actes des Entretiens du patrimoine).
- LAUZON, Daniel et Roy, Alain (2003): voir «L'inventaire des lieux de mémoire...»
- LEBEL, Jean-Marie; ROY, Alain (2000). *Québec, 1900-2000. Le siècle d'une capitale*. Québec: MultiMondes.
- LEBLANC, Gilles (1999). *Guide des pèlerinages et lieux de prière au Québec*. Montréal: Hurtubise-HMH.
- LECUILLIER, Guillaume; REGION BRETAGNE. INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL (2004). *Fortifications littorales: les poudreries et poudrières: enquête thématique régionale (fortifications littorales)*. http://www4.culture.fr/patrimoine/patrimoine_architectural_et_mobilier/sri-bzh/main.xsp?execute=showdocument&id=MERIMEEIA29002302
- LEJEUNE, P. (1972). «Relation de ce qui s'est passé dans le pays des Hurons en l'année 1636». *Relations des Jésuites, 1611-1636, tome 1*. Montréal: Éditions du Jour.
- LEM, Éric (2002). «Le régiment suisse de Rochefort (1720-1763)». *Écrits d'Ouest*, n° 10, p. 1-8.
- LESSARD, Michel; MARQUIS, Huguette (1972). *Encyclopédie de la maison québécoise*. Montréal: Éditions de l'Homme.
- LESSARD, Rénald (1994). *Pratique et praticiens en contexte colonial: le corps médical canadien aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- LÉTOURNEAU, Firmin (1968). *Histoire de l'agriculture (Canada français)*. Montréal: Imprimerie populaire.
- LITALIEN, Raymonde (1993). *Les explorateurs de l'Amérique du Nord, 1492-1795*. Sillery (Québec): Septentrion.
- LITALIEN, Raymonde; VAUGEOIS, Denis, dir. (2004). *Champlain: la naissance de l'Amérique française*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Nouveau Monde.
- LITALIEN, Raymonde; PALOMINO, Jean-François; VAUGEOIS, Denis (2007). *La mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- (Loewen et Cloutier, 2003): voir (Roy, 2003).

- LUNN, Alice Jean E. (1986). *Développement économique de la Nouvelle-France (1713-1760)*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- MacBeath (2003): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- MACHENAUD, Roger (1995). *Ardillières en Aunis*. S. l.: Jean-Marie Pierre.
- MALAUSSÉNA, Katia; GROULX, Patrice (1998). «Lieux de mémoire» en France et au Québec: convergences et divergences. Rapport du séminaire de travail organisé par la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, la CEFAN, le CELAT et le Département d'histoire de l'Université Laval. Octobre.
- MALRAUX, André (1964). *Discours d'installation de la Commission nationale de l'Inventaire*. 14 avril.
- MARCIL REID, Eileen (1995). *The Charley-Man. A History of Wooden Shipbuilding at Québec, 1763-1893*. Kingston: Quarry Press.
- MARTIN, Paul-Louis (1999). *À la façon du temps présent: trois siècles d'architecture populaire au Québec*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Géographie historique).
- MARTIN, Paul-Louis (2002). *Les fruits du Québec: histoire et traditions des douceurs de la table*. Sillery (Québec): Septentrion.
- MARTIN, Paul-Louis; MORISSET, Pierre (1996). *Promenades dans les anciens jardins du Québec*. Montréal: Boréal.
- MATHIEU, Jacques (1971). *La construction navale royale à Québec, 1739-1759*. Québec: Société historique de Québec.
- MATHIEU, Jacques (2001). *La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord, xvr^e-xviii^e siècles*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- MATHIEU, Jacques; DAVIAULT, André (1998). *Le premier livre de plantes du Canada: les enfants des bois du Canada au Jardin du Roi à Paris en 1635*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- MATHIEU, Jacques, LESSARD, Rénald; LAROUCHE, Jeannette (1987). «Peuplement colonisateur au xviii^e siècle dans le gouvernement de Québec». *Peuplement colonisateur aux xvii^e et xviii^e siècles* / dir. Jacques Mathieu et Serge Courville. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Cahiers du CELAT; 8).
- MELISSON, Céline (2004). *Les officiers du roi en Nouvelle-France. Pouvoirs et sociabilités des «fonctionnaires coloniaux» 1663-1760*. Mémoire de Diplôme d'études approfondies: Université de La Rochelle.
- MÉMAIN, René (1937). *La Marine de guerre sous Louis XIV. Le matériel. Rochefort arsenal moderne de Colbert*. Poitiers: Société française d'imprimerie et de librairie; Paris: Hachette.
- MERGNAC, Marie-Odile, dir. (2003). *La généalogie, une passion française*. Paris: Autrement. (Mutations; 224).
- MIDDLETON, David; EDWARDS, Derek. éd. (1990). *Collective Remembering*. London: Sage.
- MORILLON, Claude (1970). *Hommes du xvii^e siècle au travail: la reconquête du Marais poitevin, principalement dans la région de Vix, Maillé, Maillezais. Étude d'une société de dessèchement*. Mémoire de maîtrise: Histoire: Université de Poitiers.
- MORIN, Francis (1990). *Les faïenceries de Marans et de La Rochelle*. La Rochelle: Rupella.
- MORISSET, Gérard (1949, 1980). *L'architecture en Nouvelle-France*. Québec: éd. du Pélican.
- MORISSET, Lucie K.; NOPPEN, Luc (2003). «De la ville idéale à la ville idéale: l'invention de la place royale à Québec». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 56, n° 4, p. 453-479.
- MOUSNIER, Mireille; CAILLE, Brigitte; BÉGOT, Danielle (1990). *Atlas historique du patrimoine sucrier de la Martinique: xvii^e-xx^e s.* Paris: L'Harmattan.
- MOUSSETTE, Marcel (2005). «Un univers sous tension: les nations amérindiennes du Nord-Est de l'Amérique du Nord au XVI^e siècle». *Les Cahiers des dix*, 59, p. 149-177.
- MUSSET, Georges (1888). *Les faïenceries rochelaises*. La Rochelle: Georges Musset.
- NAMER, Gérard (1987). *Mémoire et société*. Paris: Méridiens Klincksieck.
- NOËL, Dave (s. d.). «Les structures judiciaires». *La justice sous le régime français*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Justice. <http://www.justice.gouv.qc.ca/francais/ministere/histoire/structures.htm>
- NOPPEN, Luc (1983). «La maison québécoise: un sujet à redécouvrir». *Architectures: la culture dans l'espace* / dir. André Robitaille. Québec; Montréal: Institut québécois de la recherche sur la culture; Leméac, p. 69-103.
- NOPPEN, Luc; MORISSET, Lucie K. (1998). *Québec de roc et de pierres. La capitale en architecture*. Québec: MultiMondes.
- NORA, Pierre, dir. (1984). *Les lieux de mémoire*. Paris: Gallimard. (Bibliothèque illustrée des histoires; 3).
- PARADIS, Kathy; GAGNON, Laval (1999). *La tournée des vieux moulins à vent du Québec*, Cap-Saint-Ignace, La Plume d'oie.
- PARENT, Jean-Claude (1984). *Histoire et développement des routes anciennes sous l'Ancien Régime, 1650-1760*. Ottawa: Parcs Canada. (Rapport sur microfiche; 259).
- PAULETTE, Claude (1988). *Place-Royale. Les familles souches*. Gouvernement du Québec: Ministère des Affaires culturelles.
- PELLETIER, Louis (1993). *Le clergé en Nouvelle-France, étude démographique et répertoire biographique*. Montréal: Presses Universitaires de Montréal.
- PETRONAS (1990). *Heritage Mapbook of Peninsular Malaysia*. Malaysia: Falcon Press.
- PFISTER-LANGANAY, Christian (2005). *Constructeurs, charpentiers et navires à Dunkerque du xvii^e au xx^e siècle*. Dunkerque: Société dunkerquoise d'histoire et d'archéologie.
- PORTER, John R.; BÉLISLE, Jean (1986). *La sculpture ancienne au Québec. Trois siècles d'art religieux et profane*. Montréal: Éditions de l'Homme.
- Pothier (1969): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- POUPART, Benoît (1997). *De Brouage au Canada: attraction urbaine et émigration coloniale au xvii^e siècle*. Mémoire de maîtrise: Histoire: Université de La Rochelle.
- POUSSOU, Jean-Pierre (1983). *Bordeaux et le Sud-Ouest au xviii^e siècle: croissance économique et attraction urbaine*. Paris: Touzot.
- PREMIÈRES RENCONTRES FRANCO-QUÉBÉCOISES SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS (2001; POITIERS, LA ROCHELLE) [2005]. *Mémoires de Nouvelle-France: de France en Nouvelle-France. Actes* / dir. Philippe Joutard, Thomas Wien. Rennes: Presses universitaires de Rennes. Contributions de Mickaël Augeron et Didier Poton: «La Rochelle, port canadien: le négoce protestant et la Nouvelle-France»; Georges Coste et Dominique Guillemet: «Mémoires de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes: de l'His-

- toire à l'invention et [inventaire] du patrimoine».
- PUAUD, Olivier (2005). *Les engagés de la Compagnie de l'île Saint Jean (1720-1724)*. Mémoire de Master 1: Université de Poitiers.
- QUÉBEC (PROVINCE). LÉGISLATURE (1883). *Collection de manuscrits contenant lettres, mémoires, et autres documents historiques relatifs à la Nouvelle-France, recueillis aux archives de la province de Québec, ou copiés à l'étranger mis en ordre et édités sous les auspices de la législature de Québec avec table, etc.* Vol. 2. Québec: Imprimerie A. Coté et Cie.
- RICHAUDEAU, Pierre-François, éd. (1876). *Lettres de la révérende mère Marie de l'Incarnation née Marie Guyard première supérieure du monastère des ursulines de Québec*. Paris: Librairie internationale catholique.
- RICKETTS, Shannon (1996). «Cultural Selection and National Identity: Establishing Historic Sites in a National Framework, 1920-1939». *The Public Historian*, vol. 18, n° 3, Summer, p. 23-41.
- (Rieth, 2003): voir (Roy, 2003).
- RIGAUD, Jacques (1980). «Mémoire collective et patrimoine architectural». *Monuments historiques*, n° 107, p. 8-12.
- ROCHAS D'AIGLUN, Albert de (1972). *Vauban. Sa famille et ses écrits; ses oisivetés et sa correspondance. Analyse et extraits*. Genève: Slatkine Reprints.
- ROMPILLON, Samantha (à paraître). *Portrait et itinéraires de l'immigrant dans la vallée du Saint-Laurent au XVIII^e siècle*. Thèse de doctorat en histoire, Université Laval, Québec.
- ROUET, Damien (1994). *L'insertion des Acadiens dans le Haut-Poitou et la formation d'une entité agraire nouvelle: de l'Ancien-Régime au début de la monarchie de juillet (1773-1830)*. Thèse de doctorat: Université de Poitiers.
- ROUSSEAU, François (1989). *La croix et le scalpel, histoire des augustines et de l'hôtel-Dieu de Québec, tome 1: 1639-1892*. Sillery (Québec): Septentrion.
- ROUSSEAU, Jacques et Guy; BÉTHUNE, Guy, trad. (1977). *Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749*. Montréal: P. Tisseyre. Trad. du suédois P. Kalms *renskrivna dagbok fran resan till America*.
- ROY, Alain (1996). «L'artefact et son édification sociale en symbole identitaire: le cas du Vieux-Québec, 1945-1963». *Folklore canadien*, vol. 8, n° 2, p. 51-68.
- ROY, Alain (2000). *Projet d'inventaire du patrimoine immobilier de la Nouvelle-France: cadre de planification. Rapport présenté à la Commission des biens culturels du Québec et au ministère de la Culture et des Communications du Québec*.
- (Roy, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- ROY, Alain (2007). «Les voies du paysage». *Continuité*, n° 114, automne, p. 16-20.
- ROY, Alain; ST-HILAIRE, Marc (2002). *Atlas historique du patrimoine immobilier de la Nouvelle-France: perspectives, concepts, éléments de contenu*. Québec: CIEQ (rapport de recherche).
- ROY, C., dir. (2003). *Mer et monde. Questions d'archéologie maritime*. Québec: Association des archéologues du Québec. Contributions de Daniel Laroche: «Précis sur l'existence et l'usage des pirogues monoxyles ou bateaux de bois au Québec et en Amérique»; Brad Loewen et Céline Cloutier: «Le chantier naval royal à Québec et le savoir maritime au XVIII^e siècle»; Éric Rieth: «La pirogue 2 de Mortefon (Charente-Maritime): remarques sur l'architecture monoxyle et le «système nautique» du bassin de la Charente au Moyen Âge».
- ROY, Pierre-Georges (1930). *La ville de Québec sous le Régime français*. Québec: Rédempti Paradis imprimeur du Roi.
- RUDIN, Ronald (2005). *L'histoire dans les rues de Québec: la célébration de Champlain et de Mgr de Laval, 1878-1908*. Sainte-Foy: Presses de l'Université Laval.
- SABOURIN, Paul (1997). «Perspective sur la mémoire sociale de Maurice Halbwachs». *Sociologie et sociétés*, vol. XXIX, n° 2, automne, p. 139-161.
- (St-Hilaire, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- SAINT-PIERRE, Serge (1992). *Les modes de vie des habitants et des commerçants de Place-Royale: 1660-1760*. Québec: Publications du Québec. (Patrimoines; 79).
- SAMSON, Roch (1998). *Les Forges du Saint-Maurice: les débuts de l'industrie sidérurgique au Canada, 1730-1883*. [Québec]: Patrimoine canadien, Parcs Canada; Presses de l'Université Laval.
- SANFAÇON, Roland (1956). *Le premier chemin royal de Québec à Montréal sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent*. Thèse de licence: Histoire: Québec, Université Laval.
- SAUVÉ, Louise, dir. (1989). *Peuples autochtones de l'Amérique du Nord. De la réduction à la coexistence*. Montréal, Télé-université.
- SAUZEAU, Thierry (2003). «Les derniers morutiers d'Aunis et Saintonge (1762 - 1792)». PREMIÈRES JOURNÉES D'HISTOIRE DE LA GRANDE PÊCHE, Commission française d'histoire maritime, délégation Normandie (24-25 sept. 1999; Granville). Actes. Saint-Lô: Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, p. 63-81.
- SAUZEAU, Thierry (à paraître). «Roche fort et les Amériques, XVII^e-XVIII^e siècle». *La Rochelle et Rochefort, les Amériques en partage. Ressources documentaires / dir. Mickaël Augeron et Mona Huerta. À paraître à Paris: Karthala*.
- SEGUIN, Marc (1998). «Les débuts de la pêche saintongaise à Terre Neuve (1546-1570)». COLLOQUE (18-20 avril 1995; Rochefort, Centre international de la mer). *Les sociétés littorales du Centre-Ouest atlantique de la Préhistoire à nos jours*. Poitiers: Société des Antiquaires de l'Ouest.
- (Seguin, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- SÉGUIN, Robert-Lionel (1963). *L'habitant aux XVII^e-XVIII^e siècles*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- Standen (1974 et 2000): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- SUIRE, Yannis (2006). *Le Marais poitevin: une écohisteoire du XVI^e à l'aube du XX^e siècle / préf. Dominique Barjot*. La Roche-sur-Yon: Centre vendéen de Recherches historiques. D'après *L'homme et l'environnement dans le Marais poitevin, seconde moitié du XVI^e siècle - début du XX^e siècle*. Thèse de l'école des Chartes: 2002; thèse de doctorat: Université Paris IV-Sorbonne: 2004.
- SYMONS, Thomas B., dir. (1997). *Les lieux de la mémoire: la commémoration du passé au Canada*. Ottawa: Société royale du Canada.

- TABLE RONDE (23-25 SEPTEMBRE 1986; SALINE ROYALE D'ARC-ET-SENANS) [1987]. *Le Roi, le marchand et le sel. Actes / dir. Jean-Claude Hocquet*. Lille: Presses universitaires de Lille.
- TAILLEMITE, Etienne (2002). « Pierre Martin ». *Dictionnaire des marins*. Paris: Taillandier.
- TAIRRAZ, Monique (2001). *Jardins d'un autre temps. Deux jardins dans l'esprit de la Nouvelle-France*. Montréal: Musée du château Ramezay et de la maison Saint-Gabriel.
- TANGUAY, Cyprien (1871-1890). *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*. Montréal: Eugène SÉNÉCAL (7 vol.).
- TAYLOR, Christopher James (1990). *Negotiating the Past: The Making of Canada's National Historic Parks and Sites*. Montréal; Kingston: McGill-Queens University Press.
- TÉSIO, Stéphanie (2005). « De la Croix Avranchin à Québec, Jean-François Gaultier, médecin du roi, de 1742 à 1756 ». *Les Annales de Normandie*, n° 5, p. 403-426.
- THORPE, Frederick John (1980). *Remparts lointains: la politique française des travaux publics à Terre-Neuve et à l'Île Royale, 1695-1758*. Ottawa: Éditions de l'université d'Ottawa.
- THORPE, Frederick John (1997). « La pierre de taille des Charentes et les colonies françaises ». *Revue d'histoire de la culture matérielle = Material History Review*. Musée National des Sciences et de la Technologie, n° 46, p. 66-72.
- TRAQUAIR, Ramsay (1947). *The Old Architecture of Quebec: A Study of the Buildings Erected in New France from the Earliest Explorers to the Middle of the Nineteenth Century*. Toronto: Macmillan.
- TRÉPANIÉ, Paul (2001). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôtel-Dieu de Québec: étude de l'architecture*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- TRÉPANIÉ, Paul (2002). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôpital général de Québec: étude de l'architecture*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- (Treuil, Denier, Guillemet 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- TRIBOT, Élodie (2004). *Conception d'un itinéraire culturel sur la Nouvelle-France*. Québec: CIEQ.
- TRIGGER, Bruce, G., dir. (1978). *Northeast. Handbook of North American Indian*, vol. 15. Washington, Smithsonian Institution.
- TRIGGER, Bruce, G. (1989). *Les Amérindiens et l'âge héroïque de la Nouvelle-France*. Ottawa, Société historique du Canada (Brochure historique no. 30).
- TRUDEL, François (1978). *The Inuit of Soutern Labrador and the Development of French Sedentary Fisheries (1700-1766)*. Ottawa, National Museum of Man Mercury Series (Paper no. 40).
- TRUDEL, François (1991). *Les relations entre les Français et les Indiens au Québec méridional (1694-1760)*. Ottawa, Carleton University (Papers of the Twenty-Second Algonquian Conference)
- TRUDEL, Marcel (1963). *Histoire de la Nouvelle-France. Vol. I: Les vaines tentatives, 1524-1603. Vol. II: Le comptoir, 1604-1627. Vol. III: La seigneurie des Cent-Associés, 1627-1663*. Montréal; Paris: Fides.
- TRUDEL, Marcel (1968). *Initiation à la Nouvelle-France: histoire et institutions*. Montréal: Holt, Rinehart et Winston.
- TRUDEL, Marcel (1974). *Les débuts du régime seigneurial au Canada*. Montréal: Fides.
- TRUDEL, Marcel (1998). *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*. Montréal: éd. du Méridien.
- TUCK, James; GRENIER, Robert (1989). *Red Bay, Labrador. World whaling capital AD 1550-1600*. Saint-Jean-de-Terre-Neuve: Atlantic Archaeology.
- (Turgeon, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- (Valière, 1994): voir Exposition, Hiers-Brouage (1994).
- (Vidal, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- VIGIER, Fabrice (2002). « Une Indienne du Canada à Poitiers à la fin de la Guerre de Sept ans », *Revue historique du Centre-Ouest*, n° 1, p. 172-173.
- VIROL, Michèle (2003). *Vauban. De la gloire du roi au service de l'État*. Seyssel: Éditions Champ Vallon.
- WASHBURN, Wilcomb, E., dir. (1988). *History of Indian-White Relations. Handbook of North American Indian*, vol. 4. Washington, Smithsonian Institution.
- WASTENSON, Leif, éd. (1990). *National Atlas of Sweden*. Vol. 11. *Cultural Heritage and Preservation*. Stockholm: SNA Publishing.
- WELDMAN, Carl (1985). *Atlas of the North American Indian*. New York, Facts on File Publication.
- WHITEHEAD, Ruth Holmes (1986) *The old man told us. Excerpts from Micmac History, 1500-1950*. Halifax, Nimbus.
- Zoltvany (1969): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- ZYSBERG, André (1987). *Les galériens. Vies et destins de 60000 forçats sur les galères de France, 1680-1748*. Paris: Seuil.